

Mort, où est ta victoire ?

Automne : les feuilles s'arrachent des arbres, la lumière diminue, la Toussaint invite à fleurir nos disparus. Et sitôt après, suit la commémoration de ceux qui sont tombés pour leur patrie... De toutes les façons, ce temps de l'année nous ramène à ce qu'on aimerait pourtant oublier : la fin de la vie, si cruelle. Mais se dérober à cette réalité, c'est laisser dans la solitude ceux qu'elle frappe de plein fouet, et c'est ne pas entendre le sens et le prix que cela donne à toute vie. Voilà pourquoi nous avons voulu rassembler quelques réflexions extraites d'un beau livre, et des témoignages qui montrent que vivre avec la réalité de la mort n'est pas destructeur, et même au contraire...

GARAGE FONTAINE
AGENT PEUGEOT



MECANIQUE
CARROSSERIE - PEINTURE

Route de Villeneuvotte
77540 BERNAY-VILBERT
Tél. 01 64 25 60 54

PECHAUD

CHAUFFAGE
COMBUSTIBLES
FIOUL ET GAZ

77540 ROZAY-EN-BRIE
Tél. 01 64 25 60 10

EURL HENNION

COUVERTURE : Zinc - Ardoises - Tuiles
PLOMBERIE : Toutes installations sanitaires
CHAUFFAGE : Mazout - Gaz - Citerne - Stockage
ENTRETIEN - RAMONAGE - DÉPANNAGE

4, rue de la Grange des Rognères
77720 BOMBON



01 64 38 72 70
Fax : 01 64 38 72 24

Depuis 1946

"A la Petite Ferme"

Produits agricoles

... Livraisons possibles...

6, rue Pasteur
77720 Mormant

Tél. 01 64 06 90 28

Nathalie : « Je sais que je dois ma nouvelle vie à mon donneur »

A l'âge de 20 ans, j'ai su que j'étais atteinte d'une maladie héréditaire qui détruit le fonctionnement des reins. Mes parents m'ont caché cette maladie le plus longtemps possible afin de me protéger, mais plusieurs incidents avaient éveillé mes soupçons. Je crois que mon père a beaucoup souffert de m'avoir transmis cette maladie. Jamais je ne lui en ai tenu rigueur : c'était la faute à pas de chance.

Avec le spectre de cette maladie évolutive, je ne faisais aucune attention à moi, j'ai un peu mangé la vie par les deux bouts. A 30 ans, j'ai rencontré mon mari qui m'a apporté amour et stabilité. J'ai enfin compris la nécessité de faire un peu attention à moi afin de préserver mes reins, et j'ai repris mes études. Mais je venais de terminer ma licence en ressources humaines quand les choses se sont brutalement dégradées : septembre 2007, le néphrologue m'annonce qu'il me reste environ 6 mois avant de rentrer en dialyse ! Très vite, mon médecin m'a inscrite sur le fichier des malades en attente de greffe de rein. La greffe est un traitement moins contraignant que la dialyse mais les critères sont draconiens, le délai moyen d'attente est de plusieurs années. Ma vie a alors changé car je pouvais être appelée à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Je devais me tenir prête à partir à l'hôpital dans les minutes qui suivraient l'appel.

J'ai commencé les dialyses le 6 mai 2009, mais le 3 juin, appel téléphonique : un greffon m'attend à l'hôpital. Il faut faire vite. Dès lors, on n'a plus la main. Notre vie est entre les mains des médecins.

Après la greffe, c'est la re-naissance, les larmes de bonheur : tout va bien. J'ai retrouvé une énergie que j'avais perdue depuis de nombreuses années : je marche, je fais du vélo, de l'aquagym, je recommence à travailler à mon domicile, en lien avec l'entreprise. Aujourd'hui, je sais que je dois cette nouvelle vie à mon donneur. Je prends soin de ma santé par respect pour lui. C'est à moi que le cadeau a été fait et j'ai une responsabilité vis-à-vis de lui et de sa famille. Quelqu'un a accepté le don d'organes et je dois respecter cela, quoiqu'il arrive.

Aujourd'hui, je sais que je dois ma nouvelle vie à mon donneur. Je prends soin de ma santé par respect pour lui.



Je dois m'économiser car la chance qui m'a été donnée ne le sera peut-être pas deux fois. Je suis passée au travers d'un tas d'épreuves et tant que je vivrai, je continuerai à m'occuper des autres, au travers de mes activités militantes comme au sein de l'association ADOT 77.

Merci à mon père pour avoir été mon guide. Le secret de mon engagement : le soutien de mon mari, ma famille et des équipes médicales qui veillent sur moi et surtout l'impression de pouvoir se rendre utile aux autres. A mon tour de devenir un guide.

Propos de Nathalie Maurize, recueillis par Michèle Gobin

Pour en savoir plus sur ADOT 77 (association pour le don d'organes) : www.france-adot.org

GARAGE DES BORDES
STEINER FRÈRES
AGENT FIAT
60 BIS, AV. DE VERDUN
77610 FONTENAY-TRESIGNY
TÉL. 01 64 25 90 64

MAÇONNERIE GÉNÉRALE DA SILVA SARL
Neuf et ancien
CARRELAGE - FAÏENCE - CLÔTURES
17, rue Pillot
77610 FONTENAY-TRÉSIGNY
Tél. 01 64 25 95 14
Tél. 06 85 70 65 06

CHRISTELLE
DIPLOMÉE D'ÉTAT
ESTHÉTICIENNE À DOMICILE ET MAQUILLAGE PERMANENT
RDV AU 06 86 908 516

Coiffure à domicile
Christine Cotinat
Markes et ses environs
06 70 05 90 48
01 64 25 96 82

Christiane : « Un métier difficile mais qui nous rapproche des gens »

Tour d'Horizon : Vous accueillez les familles dans une entreprise de pompes funèbres, comment cela se passe ?

Christiane : Lorsque l'on reçoit une famille en deuil, la première chose à faire c'est l'écouter, la laisser exprimer sa peine et ses besoins. Chaque famille est différente, si l'une a des idées bien arrêtées, une autre peut demander notre aide pour concrétiser ses souhaits plus ou moins exprimés. Chacun réagit différemment face à la mort, selon qu'il s'agit du décès d'un enfant ou d'un aïeul, qu'il est dû à un accident ou à un suicide. Nous remettons des dépliants, afin qu'ils puissent se rapprocher d'associations d'entraide. Le travail de deuil est plus ou moins long selon les familles. Cela peut être, par exemple, la pose définitive de la pierre tombale : à ce moment-là, il y a comme un apaisement, comme quelque chose qui vient de se terminer...

Et vous, comment le vivez-vous ?

Je fais ce métier depuis 27 ans. Notre métier a des contraintes administratives car il est très réglementé,

mais je ne peux faire ce travail sans humanité. Il y a des moments plus pénibles que d'autres, en particulier les décès de jeunes enfants. C'est parfois très dur, je dois faire le vide en fin de journée afin de mener à bien notre vie de famille.

Moi-même, je viens d'être confrontée à un deuil : je viens de perdre mon papa. Dans ces circonstances, on s'aperçoit à quel point il est important d'être bien accueilli.

Mes parents ont eu une vie exemplaire. Catholique et pratiquante, maman a parlé à mon père sur son lit de mort de ce "passage de la fin de vie" : « Tu ouvriras la porte, et si la porte ne s'ouvrait pas ? » Le doute subsiste toujours un peu. Mais maman parle tous les jours à son mari. Il est là, quelque part...

Malgré la difficulté quotidienne de ce métier, ce travail est gratifiant, il nous rapproche des gens. Très souvent les familles nous sont reconnaissantes de l'accueil et de l'aide qu'elles ont reçus.

Propos recueillis par Henriette et Hubert Gibouin

La vie, une suite ininterrompue d'attachements et de séparations

« Deuil » est un vieux mot français, qui signifie douleur. Faire son deuil veut donc dire « passer à travers sa douleur ». L'humain est un être d'attachement. Sans attachement, pas de vie. Quand survient la perte de ces liens, il se produit une blessure. L'organisme se met en route pour cicatriser la blessure, la « résolution du deuil ». C'est donc un processus de vie, et non une sorte de maladie. Le déni de la souffrance empêche ce processus. Quand une personne réussit à traverser les différentes phases du deuil, elle recouvre une vie normale tout en étant profondément transformée. Le deuil est aussi un événement collectif. Toute la communauté subit la perte. La perte d'un membre d'une famille, d'un village, d'un collègue, touche tout le monde et renvoie chacun, comme dans un miroir, à ses propres pertes.

Chacun est replacé face à sa propre mort. La vie est une suite ininterrompue d'attachements et de séparations, de morts et de naissances. Il faut sans cesse accepter de mourir à un état pour naître à un autre. Le deuil fait donc partie de la vie, il en est même un élément fondateur.

Le deuil a des étapes, normales et nécessaires

1. **le choc** : paralysie de l'émotion, anesthésie.
2. **le déni** : gommer la réalité, retarder la prise de conscience, refuser de parler, se réfugier dans la suractivité.
3. **l'émotionnel** : les défenses cèdent, la réalité s'impose, anxiété et peur se lâchent (les certitudes s'effondrent), avec la colère, la culpabilité (de se croire responsable ou de se sentir libéré), la tristesse... La fin de l'émotionnel est l'ac-



Chaudière à résidus de céréales

Ferme de Grand'maison

Bienvenue chez Anne et Pascal SEINGIER

18, rue de Carrouge - 77540 LUMIGNY

Tél./Fax : 01 64 07 70 25

E-mail : a.p.seingier@wanadoo.fr

Nos **pommes de terre** toute l'année
nos **asperges** d'avril à juin
et autres **produits des fermes voisines**

Notre huile de Colza pressée à la Ferme



SARL
PLIOT
Claude
et fils

MAÇONNERIE - COUVERTURE
RESTAURATION - AMÉNAGEMENT
DE COMBLES

21, rue Chertemps - 77720 MORMANT
Tél. 01 64 06 90 51 - Fax : 01 64 06 55 74



Toujours là pour moi.

www.groupama.fr

ASSURANCES - BANQUE
PARTICULIERS ET PROFESSIONNELS

17, rue de Rome - B.P. 7
77540 ROZAY-EN-BRIE

Tél. 0 820 208 331 - Fax : 01 64 42 51 09

Maria : « Une porte s'est fermée, une autre s'est ouverte »

Maria Jouvès est arrivée à Vanvillé il y a cinq ans. Elle est maman d'accueil pour l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Mais elle est aussi depuis 18 mois maire de Vanvillé et les événements qu'elle nous rapporte ne sont pas tout à fait étrangers à son élection rapide au service de la commune : au cours d'une opération bénigne, une jeune fille de 13 ans qu'elle accueillait depuis quelques années décède brutalement.

« Le décès de quelqu'un, mes grands-parents, un neveu, m'a toujours paru injuste, mais quand cela arrive dans son foyer, qu'il s'agit d'une jeune qui voulait vivre, qui avait des projets, qui voulait être une star... c'est autre chose !

Quand Virginie est partie à l'hôpital, elle a eu un pressentiment, et elle m'a raconté sa vie. Elle est partie sereine, et je crois que c'est cela qui m'a donné de la force, une force qui m'étonnait moi-même.

Mon mari et moi voulions qu'elle soit enterrée au cimetière de Vanvillé puisque nous étions sa famille, mais aussi à l'église puisqu'elle était croyante. Or l'église de Vanvillé n'était plus utilisée depuis de nom-

breuses années : il ne pouvait plus y avoir d'offices parce que l'église n'était plus entretenue. Alors, nous avons nettoyé l'église et les obsèques de Virginie ont pu avoir lieu à Vanvillé. J'ai tout fait pour qu'elle ait un bel enterrement et que son nom soit inscrit sur sa tombe, même si elle était une pupille de la nation et sans aucune famille. Je l'ai accompagnée en étant fière d'elle, et aujourd'hui elle est toujours avec moi.

C'est aussi pour les autres enfants que nous gardons que je le faisais. Ces enfants, surtout quand ils sont handicapés, ont besoin de sincérité. Cela leur a montré qu'on les aime.

Depuis, avec l'aide de quelques autres paroissiens, l'église est régulièrement entretenue et ouverte : une porte s'est fermée avec le décès de Virginie, mais une autre s'est ouverte. Virginie est une star ! Pour moi, de famille portugaise et croyante, l'église, c'est l'âme de notre village. Un village sans église, c'est un village sans âme. Et pour ceux qui ne croient pas, valoriser le patrimoine, c'est aussi quelque chose d'important. Ces moments très forts que j'ai vécus ici m'ont attachée à Vanvillé et quand on est venu me demander de faire partie de la liste qui se présentait aux élections, j'ai naturellement accepté, sans penser que j'en deviendrais le maire !

J'ai envie de continuer à donner une âme à ce village, de l'ouvrir sur l'extérieur, de relier les habitants les uns aux autres... »

ception de la perte comme irréversible. C'est le début de la cicatrisation : on accepte de vivre avec le vide. On accepte que le deuil ne soit pas l'oubli de la personne, mais une nouvelle façon de se relier à elle.

4. des tâches à accomplir : ranger, trier, accomplir les rites

5. la découverte d'un sens à la perte : nouvelles connaissances de soi et des autres, nouvelles ressources suscitées, nouvelle maturité...

6. le pardon : éliminer les résidus de colère, d'accusation, de culpabilité, retrouver la paix du cœur

7. l'héritage : laisser le passé pour s'ouvrir à l'avenir.

Extraits d'un livre de formation pour groupes d'entraide face au deuil

Propos de Maria Jouvès recueillis par Henriette Gibouin

Elo & Co
Coiffure mixte avec et sans rds
Horaires : mardi au jeudi : 9h à 19h
vendredi : 10h à 20h - samedi : 9h à 18h
64, rue du Général Leclerc
77540 Rozay-en-Brie
☎ 01 64 25 69 38

PHARMACIE LEPESME

VENTE
ET LOCATION
DE MATÉRIEL
MÉDICAL
Tél. 01 64 25 60 12
4, place Charles de Gaulle
77540 Rozay-en-Brie

LA GRANGE AUX BOEUFs
Véronique & Jean-Paul VANDAELE
- Salle pour vos réceptions, mariages, séminaires 130 pers.
- Gîte de 8 à 10 pers.
- Gîte de séjour : 5 chambres 2 à 3 pers.
5 chambres Duplex 2 à 5 pers.
Ferme de Givry - 77970 PECY - Tél. 01 64 01 52 22
www.lagrangeauxboeufs.com - e-mail : la.grangeauxboeufs@wanadoo.fr